

Jérôme Dubois

Cède bonne à tout faire

Comédie en 1 acte

La pièce étant en rupture de stock à la librairie théâtrale Art et comédie, n'hésitez pas à m'envoyer un mail à jerome.dubois608@orange.fr

ou sur mon site www.jeromedubois theatre.fr

je vous enverrai l'intégralité du texte gracieusement.

Nbre de rôles : 4

3f. – 1h. ou 4 f.

Durée : 30 minutes

Décor : Un intérieur plutôt bourgeois, propre. Un aquarium genre petit bocal où vit un poisson rouge (*En plastique, par exemple.*) est posé sur un meuble. Une porte côté cour donnant à l'extérieur et une porte côté couloir donnant dans les autres pièces de la maison.

Résumé : Josépha et sa fille Hortense ont une bonne, Augustine, une bonne pas bonne du tout, voir même bonne à rien ! Accumulant les fautes professionnelles, elle ira même, par inadvertance, leur faire boire l'eau souillée de l'aquarium à poissons rouges en guise de soupe ! S'en est trop, Augustine doit partir ! Mais difficile de mettre quelqu'un à la porte qui n'a pas envie de la prendre... la porte ! Car Augustine a plus d'un tour dans son sac ! Elle est certes

maladroite, mais maligne aussi et joue très bien la comédie ! Et au grand désespoir de tous, elle usera d'un subterfuge drolatique pour ne pas partir !

PERSONNAGES

JOSEPHA – La mère d'Hortense. Une dame plutôt âgée et autoritaire.

HORTENSE – La fille de Josépha, très élégante. Elle vit chez sa mère avec son fils suite à son divorce.

MAXIME – Le fils d'Hortense. Il va leur annoncer une nouvelle vraiment contrariante. Le rôle peut aussi facilement être joué par une femme déguisée en homme.

AUGUSTINE – La bonne à tout faire, maladroite mais plutôt sympathique.

Au lever du rideau, la scène est vide. La table est dressée. Augustine entre côté couloir en sifflotant avec une casserole vide qu'elle va poser sur la table au milieu des couverts. Elle se dirige aussitôt après vers un petit aquarium, genre bocal à poissons rouges.

AUGUSTINE, *s'adressant au poisson rouge dans le bocal.* – A nous deux, les dents de la mer !

Elle prend le bocal et va vider l'eau sale de celui-ci dans la casserole sur la table, un peu maladroitement, manquant même de le faire tomber. Au vu des événements à venir, l'eau sale pourra être par exemple un mélange d'eau citronnée à l'aspect trouble.

AUGUSTINE, *s'adressant au poisson rouge dans la casserole maintenant.* – Surtout, tu ne bouges pas, hein... J'ai pas envie de te retrouver par terre comme la dernière fois ! Franchement, qu'est-ce qui t'as pris de bondir hors de la casserole ? Si tu voulais essayer de voler, c'était raté ! T'aurais pu te faire mal aux nageoires, tu sais...

Elle sort côté couloir avec le bocal vide et revient au bout de quelques secondes avec celui-ci rempli d'eau propre qu'elle repose à sa place toujours un peu maladroitement.

AUGUSTINE – Allez, le monstre, viens là... (*Elle prend une louche sur la table et s'adresse à nouveau au poisson rouge dans la casserole.*) Quoi ? Fais pas cette tête ! Oui, je sais, c'est une louche ! Et alors, tu aurais préféré la canne à pêche, peut-être ? Ben non, tu serais pas assez idiot pour mordre à l'hameçon, toi, hein...

Elle plongera la louche dans la casserole pour récupérer le poisson rouge et ira alors le remettre dans son bocal. Comme il s'agit d'un poisson en plastique, elle pourra le faire tomber en route et le ramasser en s'excusant d'être aussi maladroite. Puis, elle reposera la louche sur la table.

AUGUSTINE, *s'adressant maintenant au poisson dans le bocal.* – Voilà, c'est tout propre chez toi, t'as vu ? Heureusement qu'Augustine est là, hein ! Oui, je sais ce que tu vas me dire, je suis une employée de maison exceptionnelle ! C'est vrai, je ne peux pas dire le contraire... Dis, t'as faim, peut-être ? Personnellement, moi, quand je vais à la piscine, ça me creuse alors toi qui passe tes journées dans l'eau, j'imagine que... (*Elle récupère un petit flacon de nourriture à*

poissons à côté du bocal et verse quelques granulés dans l'eau.) Voilà... Bon appétit ! Tu m'excuseras de ne pas venir casser la croûte avec toi mais le devoir m'appelle, faut que j'aille préparer la soupe de ces dames. Tu te rends compte, elles ont passé l'après-midi à faire les magasins, elles en ont de la chance. Enfin, de la chance, tout est relatif car je vois déjà le tableau ! Madame, comblée par tous ses achats et la mère de Madame, encombrée par les sacs de sa fille ! (Elle va dans un meuble se servir un petit verre d'alcool qu'elle avale cul-sec.) Ça fait du bien par où ça passe... (Elle sort côté couloir, laissant la casserole d'eau sale sur la table.)

Hortense et Josépha entre côté cour. Elles ont, en effet, les bras chargés de sacs.

JOSEPHA, *posant les sacs au sol.* - Ah là là, je suis rendue !

HORTENSE, *posant ses sacs également.* - C'est parce que tu manques d'entraînement... Tu ne sais pas faire du shopping, toi, maman !

JOSEPHA - C'est pas que je ne sais pas faire du shopping, c'est que je n'ai pas les mêmes motivations que toi, ma chère Hortense ! Moi, quand je vais faire du shopping, je sais ce que je veux acheter, je me rends dans la boutique correspondante, j'achète le produit en question et je rentre à la maison ! Alors que toi, tu ne sais pas ce que tu veux acheter, donc tu fais toutes les boutiques, tu passes des heures à regarder tout et rien, et tu rentres épuisée, lessivée, les bras chargés de sacs de choses parfois inutiles !

HORTENSE - Oui, mais qu'est-ce que c'est bon de dépenser !... (Josépha désapprouve, hausse les épaules.) Donc, toi, maman, tu considères que s'habiller, se maquiller et porter des bijoux sont des choses inutiles...

JOSEPHA - Non, mais t'en as déjà plein les placards ! Ou plutôt devrais-je dire mes placards ! Car je te rappelle que tu es chez moi...

HORTENSE - Dans ce cas, on a qu'à racheter des placards... Et puis, je te rappelle que je suis chez toi provisoirement...

JOSEPHA - Eh bien, c'est du provisoire qui dure, on dirait... Ça fait quand même dix ans que tu t'es installée chez moi avec ton fils !

HORTENSE, *préférant gratter dans ses sacs.* - Tu sais quoi, je vais déballer mes choses inutiles tout de suite...

JOSEPHA - Tu sais quoi, on va passer à table, plutôt ! Moi, si je ne mange pas tout de suite, je crois que je vais dépérir !

HORTENSE - Et moi, si je ne déballe pas mes sacs tout de suite, je vais dépérir aussi...

JOSEPHA - Regarde, pour une fois qu'Augustine fait quelque chose de bien, elle a mis le couvert et la soupe est déjà prête. Faisons honneur à cette table...

HORTENSE - Non, faisons honneur à mes sacs avant !

JOSEPHA - Tu déballeras après ! Ils ne vont pas se sauver ! Et puis, tu sais déjà ce qu'il y a dedans de toute façon... *(Elle prend la louche sur la table et commence à remuer dans la casserole.)* C'est pas comme dans la soupe d'Augustine, on ne sait pas ce qu'il y a dedans ! Moi, j'ai tellement faim que je mangerai n'importe quoi de toute façon... Tu veux un peu de soupe ?

HORTENSE, *se résignant.* - Bon, oui, allez, d'accord... Mais, je te préviens, je ne vais pas m'éterniser à table... T'as rien acheté, toi, du coup ?

JOSEPHA, *remplissant sans le savoir les deux assiettes avec de l'eau sale de l'aquarium.* - Je t'ai dit, j'achète que quand j'ai besoin, moi...

HORTENSE - Eh bien moi, j'ai besoin de rien, mais j'achète quand même ! Et je pense aux autres aussi ! *(Elle va chercher un petit sac.)* Tiens, je t'ai acheté ça pendant que tu faisais le pied de grue devant la porte du magasin...

JOSEPHA, *ayant fini de servir.* - Tu vois, y a du bon que j't'attende devant la porte des magasins, ça te permet de choisir en toute tranquillité ce que tu vas m'acheter... Merci ! Qu'est-ce donc ? *(Prenant dans le sac.)* Une montre ! Elle est belle, j'adore...

HORTENSE - Et elle donne l'heure en plus !

JOSEPHA - Pourquoi tu dis ça ?

HORTENSE - Tu sais bien que maintenant, t'achète un téléphone, ça sert à tout sauf à téléphoner ! Alors une montre qui donne l'heure, ça va bientôt être dépassé, limite ringard...

JOSEPHA - Le monde est fou, ma fille ! Bon, on passe à table et je la passe au poignet après, c'est promis... *(Elle la pose sur la table.)*

HORTENSE - Je sais ce que tu penses, que je suis dépensière mais, comment t'expliquer, tout me donne envie...

JOSEPHA - Et moi, tu sais de quoi j'ai envie ? J'ai envie d'un peu de calme, maintenant... Bon appétit...

HORTENSE - J'ai compris, je me tais. C'est vrai que je suis dépensière et bavarde aussi. Allez, bon appétit...

Hortense et Josépha sont donc maintenant assises chacune d'un bout de la table. Elles mangent sans échanger un seul mot mais grimacent à chaque fois qu'elles avalent une cuillère. Au bout d'un moment, on entendra un gros bruit provenant des coulisses, comme des verres qui tombent et qui cassent par terre. Hortense et Josépha sursautent.

JOSEPHA, *quelque peu agacée.* - Ah là là, qu'est-ce que c'est encore ? *(Se levant de sa chaise.)* C'est quoi ce boucan ?

HORTENSE - Il y a fort à parier que cette chère Augustine fait encore des siennes en cuisine ! J'ai bien peur qu'il y ait de la casse...

JOSEPHA – Qu’il est difficile d’avoir un peu de silence dans cette maison, maintenant ! Elle aura certainement une fois de plus fait preuve de maladresse... C’est maladif, chez elle ! Elle me désespère... C’est une employée de maison tellement difficile à domestiquer !

HORTENSE – Tu veux domestiquer Augustine ? Ce n’est pas un animal, enfin ! Il faut simplement qu’on finisse de l’apprivoiser, elle est encore un peu sauvage, voilà tout...

JOSEPHA – Tout comme un animal, c’est bien ce que je disais... En tout cas, elle m’avait été recommandée par les Dumont. Et si mes souvenirs sont bons, ils m’avaient pourtant parlé d’elle en des termes très élogieux !

HORTENSE – Elogieux certes, mais pour mieux la déloger ! Je pense qu’ils voulaient plutôt s’en débarrasser ! Et quoi de plus facile pour s’en débarrasser que de la refiler à un autre !

JOSEPHA - Et l’autre, c’est moi ! Je crois que j’ai été quelque peu crédule, ma fille...

HORTENSE – C’est sûr que, maintenant, si tu veux la mettre dehors, il va falloir toi aussi la refiler à quelqu’un !

JOSEPHA – Je la mets à la porte, un point c’est tout ! Pas de pitié !

HORTENSE - Tu veux la congédier ! On ne peut tout de même pas la mettre dehors comme ça, elle irait où cette pauvre Augustine ?

JOSEPHA – Cette pauvre Augustine ? Je ne suis pas là pour faire du social, moi ! Elle ira... où elle veut ! Mais surtout loin de là ! Et puis, je suis chez moi, si je veux la mettre à la porte, je ne vais pas te demander ton avis !

HORTENSE – T’es un petit peu dur, quand même...

JOSEPHA – Honnêtement, elle me fait peur ! Et je peux t’assurer que tout le monde en a peur ici, (*Allant près du bocal.*) même le poisson rouge ! Il tremble dès qu’Augustine s’approche de lui pour changer son eau ! Je suis d’ailleurs étonné que le poisson soit toujours en vie et que son bocal n’ait pas encore été réduit en un tas de morceaux de verre...

HORTENSE – Dans ce cas là, on lui enlève de ses fonctions la tâche du nettoyage du bocal...

JOSEPHA, *pas convaincue.* – Déjà qu’elle ne fait pas grand-chose...

HORTENSE – Oui, mais, au moins, elle ne le cassera pas !

JOSEPHA – Sauf qu’elle nous cassera toujours les pieds ! (*Respirant difficilement.*) Ça y est, ça recommence ! Mon allergie à Augustine là, j’ai du mal à respirer !

HORTENSE, *se levant de sa chaise, un peu inquiète quand même.* – Calme-toi... On n’est pas allergique à quelqu’un enfin...

JOSEPHA – Comment tu expliques alors que depuis qu’elle est là, je manque d’air régulièrement ? J’étouffe, même !

HORTENSE – Tu stresses, c’est tout !

JOSEPHA – La cause de mon stress aussi, c’est qui ? C’est elle !

HORTENSE – Faut pas te rendre malade pour ça, va... On va bien finir par trouver une solution...

JOSEPHA – Une solution, j’en ai bien une... Peut-être qu’une petite annonce du genre, cède bonne à tout faire, bas prix, kilométrage incertain, révision à faire...

HORTENSE, *réfléchissant à voix haute*. – Cède bonne à tout faire, bas prix, kilométrage incertain, révision à faire... Mais enfin, Augustine n’est pas une voiture !

JOSEPHA – Je ne comparerai pas Augustine à une voiture mais plutôt à une mobylette !

On entend Augustine tousser plutôt fort en coulisses. On a l’impression qu’elle crache ses poumons.

JOSEPHA – Une très, très vieille mobylette même...

HORTENSE – Je pense qu’elle a dû avaler de travers...

JOSEPHA – Elle avale de travers, elle marche de travers, elle fait tout de travers, quoi !

HORTENSE - Mais avoue tout de même que c’est une personne honnête, juste et sincère, une femme droite, quoi...

JOSEPHA - Elle fait tout de travers et pourtant c’est une femme droite ! C’est très drôle, tu sais... C’est une femme droite, oui... Mais une femme droite maladroite ! Je rajouterais même que c’est une femme droite qui a un penchant... un penchant qui la fait pencher !

HORTENSE - Un penchant pour la bouteille, oui, j’avais remarqué...

JOSEPHA - Pourtant, l’intitulé du poste sur son contrat, c’est bien « bonne à tout faire », et non « bonne à rien » !

HORTENSE, *retournant s’asseoir pour reprendre une cuillère de soupe*. – Et sinon, tu la trouves comment la soupe d’Augustine ?

JOSEPHA – Pour tout te dire, j’ai l’impression de boire de l’eau !

HORTENSE – C’est bien ce que je me disais, elle est un peu claire... C’est une soupe à quoi, d’ailleurs ?

JOSEPHA – Je ne saurai te l’dire... Ya un goût particulier, comme un petit goût de poisson, peut-être...

HORTENSE – C’est assez bizarre, oui. En fait, on dirait une soupe de poisson froide... On va le lui demander... (*Elle agite alors une petite clochette posée au milieu de la table. Si l’on n’a pas de clochette, elle pourra l’appeler par son prénom.*)

AUGUSTINE, *entrant côté couloir, une casserole à la main.* – Oui, oui j'arrive... Chaud devant ! Voilà la soupe... (*Elle la pose sur la table.*) Bon appétit !

JOSEPHA, *très étonnée.* – Comment ça, voilà la soupe ?!

AUGUSTINE – Ah ? Vous auriez peut-être préféré autre chose ?

JOSEPHA - Non mais... (*Montrant l'autre casserole.*) Et c'est quoi, ça ?

AUGUSTINE - Ah ça, j'ai oublié de l'enlever...

JOSEPHA – D'accord, mais ça ne répond pas à ma question ! C'est quoi, ça ?

AUGUSTINE – Ben, c'est l'eau du poisson !

HORTENSE, *commençant à se sentir nauséuse.* – C'est l'eau du... du...

JOSEPHA, *l'air très inquiète, à Hortense.* – Je crois qu'elle a dit que c'était l'eau du poisson...

AUGUSTINE – C'est ça, l'eau du poisson...

...

La pièce étant en rupture de stock à la librairie théâtrale Art et comédie, n'hésitez pas à m'envoyer un mail à jerome.dubois608@orange.fr

ou sur mon site www.jeromeduboistheatre.fr,

exceptionnellement, je vous enverrai l'intégralité du texte gracieusement.